

**Historique du 21<sup>e</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais**  
*numérisation : P. Chagnoux - 2009*

**Historique**  
**du**  
**21<sup>e</sup> Bataillon**  
**de**  
**Tirailleurs Sénégalais**

**---0---**

## Historique du 21<sup>e</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

numérisation : P. Chagnoux - 2009

### AVANT-PROPOS

---O---

Le 21<sup>e</sup> B. T. S. n'a eu l'honneur de combattre ni sur le front Français ni sur le front d'**Orient** et l'occasion n'a pu lui être offerte qui lui eut permis d'enregistrer dans ses annales un fait d'armes analogue par exemple à celui du 1<sup>er</sup> B. T. S. d'**Algérie** qui, le **10 novembre 1914**, à **Dixmude**, sous la conduite de son glorieux chef, le Commandant **BROCHOT**, s'est fait anéantir sur place, pour arrêter la ruée de l'ennemi et a pleinement réussi puisque ce dernier n'a jamais pu gagner un pouce sur ce point du front.

Sur le théâtre d'opérations du **Maroc** où s'exerce son activité, aucune affaire particulièrement brillante n'a signalé le 21<sup>e</sup> B. T. S. à l'attention de l'Histoire. les éléments de composition de ce bataillon ne diffèrent pourtant pas de ceux d'autres bataillons plus heureux, et, le cas échéant ils produiraient, eux aussi, les mêmes réactions qui ont immortalisé les Sénégalais d'antan.

Créé à la date du **16 février 1915** à **Casablanca**, le 21<sup>e</sup> B. T. S. a participé, dans la région de **Fez**, à quelques opérations du Groupe mobile en **1915** et **1916** et, à partir de **1917**, a surtout été employé à la relève, à la garde des postes, aux convois et aux travaux de toutes sortes qui constituent la besogne ingrate et pourtant nécessaire du métier militaire. Passé dans la subdivision de **Taza** à la date du **1<sup>er</sup> novembre 1918**, le bataillon continue à remplir le même rôle tout en prenant part à quelques unes des opérations du Groupe mobile. Au cours de l'été **1919**, trois relèves successives lui enlèvent des gradés et des tirailleurs aguerris, et la démobilisation accentue encore la crise en le privant d'une grande partie de ses cadres européens. Il peut néanmoins faire bonne figure à la colonne de **Bel Farah** (fin **mai 19**) et se rendre utile par la suite en assurant la garde d'une vingtaine de postes disséminés depuis **Reggou** jusqu'aux **Kiffans** et de **Bou Mihiris** à la voie ferrée.

Toujours riche d'espérances, le 21<sup>e</sup> B. T. S. garde un moral excellent et toute confiance à ses chefs en attendant l'heure où la fortune daignera lui sourire et jeter ainsi brusquement sur de longs mois d'endurance et d'abnégation quelques éclairs de gloire.

-----O-----

**Historique du 21<sup>e</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais**  
*numérisation : P. Chagnoux - 2009*

## Historique du 2<sup>me</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais numérisation : P. Chagnoux - 2009

**1915**

---0---

Le 21<sup>e</sup> B. T. S. est créé à la date du **16 février 1915**, et placé sous le commandement du Chef de Bataillon **SERMAGE** ainsi qu'en fait foi le procès-verbal n° 69 du Sous-Intendant militaire de **Casablanca**. Il comprend 4 compagnies et une S. H. R., et ses éléments proviennent en majorité du 4<sup>e</sup> Rég. de T. S. de **Dakar**. Son effectif est de 17 officiers, 31 hommes de troupe européens, et 1.103 tirailleurs sénégalais.

Après s'être organisé à **Casablanca**, et y avoir fait quelques manœuvres et quelques tirs de combat pour acquérir la cohésion indispensable, le bataillon reçoit l'ordre d'aller tenir garnison à **Fez**. Le mouvement s'exécute **du 9 au 12 avril** en deux échelons par voie ferrée jusqu'à **Meknès** où, après avoir été regroupé, le bataillon gagne **Fez** en deux étapes. Il est alors rattaché au 5<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale du **Maroc** comprenant déjà les 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> B. T. S. sous le commandement du lieutenant-colonel **DOUDOUX** et il prend part à la revue passée le **27 avril** par le Général Commandant en Chef.

Les différentes unités coopèrent à tour de rôle à la protection des convois et à la garde provisoire des postes environnants. **Fin juillet**, un détachement de 187 tirailleurs quitte le bataillon et va s'embarquer à **Casablanca**, le **19 août**, à destination de **France**, pour participer à l'offensive de **Champagne** du **25 septembre**. Le vide est comblé, à la date du **7 août**, par l'arrivée de 200 Sénégalais venus du 25<sup>e</sup> B. T. S.

-----0-----

### Colonne des Beni Ouarain

---0---

Le bataillon faisant partie du Groupe mobile se porte le **17 septembre** sur **Aïn Sbit**, et le lendemain sur **Aïn Krebia** où il séjourne plusieurs jours, en poussant des fractions sur l'**Oued Amelil** et sur **Koudiat**. Le **25**, il reçoit avec le cérémonial d'usage le drapeau du Régiment. A la date du **28**, le Groupe mobile de **Taza** opère sa jonction avec le Groupe mobile de **Fez**, et le **30**, commence la colonne proprement dite. Le 21<sup>e</sup> B. T. S. est en avant-garde de la colonne de droite et se dirige vers le plateau de **Sidi Bou Azza** où il va camper sans incident. Le **1<sup>er</sup> octobre**, il prend part à une reconnaissance effectuée dans la direction des **Oueds Ifrane et Matmata** et exécute quelques feux efficaces sur des groupes de marocains débusqués par les spahis. Le **4 et 5 octobre**, une autre reconnaissance est lancée vers **Souk el Arba de Tahala**. Entre temps, le bataillon coopère à l'aménagement de la route de l'**Oued Bou Zemlan** et à des convois navettes sur **Aïn Sbit**, ainsi

## Historique du 2<sup>me</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

numérisation : P. Chagnoux - 2009

qu'aux travaux du poste de **Matmata** sur le plateau de **Sidi Bou Azza**. Le **29**, le Général **HENRYS** vient inspecter le Groupe mobile et le félicite de la besogne accomplie. Le 21<sup>e</sup> B. T. S. n'a eu aucune perte à déplorer.

-----0-----

### Tournée dans le Cercle de Sefrou

**Du 12 novembre au 2 décembre**

---0---

Après quelques jours de repos, le Groupe mobile repart pour **Aïn Chegag Inmouzer**, **Anocœur** et pousse une reconnaissance sur **l'Aza**, puis rentre à **Fez** par **El Menzel**, **El Ouata**, **Dar Caïd Omar** et **la vallée du Sebou**. Après avoir eu quelques pertes au cours de la reconnaissance du **26 novembre** effectuée aux environs du **camp d'Aït Aberkane**. Au passage de **l'oued Atchan**, une section de Légion montée est dégagée par des unités du 21<sup>e</sup> B. T. S. qui recueille les tués et les blessés. Le tirailleur **SÉCOU CISSÉ** 14402 de la 3<sup>e</sup> compagnie est blessé. De même, le **28**, le bataillon a pu protéger efficacement la marche du G. M. dans la direction d'**El Menzel**. Trois compagnies en position derrière une crête laissent approcher à environ 300 mètres la harka des Aït Chérouchen forte de 2.000 hommes et l'arrêtent net par un feu meurtrier ouvert à l'improviste. Deux jours après, au **camp d'El Menzel**, le tirailleur **TOUSOUGOU** 22712 de la 3<sup>e</sup> compagnie est tué à son poste de sentinelle par un coup de feu tiré d'un ravin peu éloigné.

A la suite de cette tournée dans le **Cercle de Sefrou**, le Lieutenant-Colonel **CORBIÈRE** adresse un témoignage de satisfaction aux officiers, gradés et tirailleurs du Bataillon pour leur endurance et leur belle attitude.

-----0-----

### Convoi Fez – Matmata

**Du 28 au 29 décembre 1916**

---0---

L'E.-M., les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> compagnies et la S. M. du 21<sup>e</sup> B. T. S. escortent un convoi de 40 mulets et de 58 arabas. De **Fez** à **Aïn Sbit**, tout se passe normalement. Le lendemain **29**, le détachement, sous les ordres du Commandant **SERMAGE**, lève le camp à 7 heures et prend le dispositif de marche suivant à partir de **Caïd Omar** :

1<sup>o</sup> Un peloton de spahis en éclaireurs en avant et à droite ;

## Historique du 2<sup>me</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

numérisation : P. Chagnoux - 2009

2° Compagnie **TEYSONNIER** et S. M. en avant-garde ;

3° Compagnie **PINET**, flanc garde mobile à droite et arrière garde ;

4° Une section du 113<sup>e</sup> territorial qui a été relevée par une section du 21<sup>e</sup> B. T. S. à **Aïn Sbit** assure la protection immédiate ;

5° Une patrouille de cavalerie complète le dispositif sur le flanc gauche.

L'avant-garde abordait à peine les pentes du **ravin d'Aïn Felley** et du **Bou Zemlan** lorsqu'apparut un parti de cavaliers qui semblait venir d'**El Kreiba** et se diriger vers le sud. La S. M. maintenue sur le rebord ouest du ravin se met immédiatement en batterie, mais comme ces cavaliers ne manifestaient aucune intention hostile et arrivaient l'arme haute, d'abord au petit galop, puis au pas et le chef en tête, le commandant, pour éviter une terrible méprise, suspend l'ordre déjà donné de faire feu. Le Maghzen de **Matmata** était en effet annoncé comme devant se porter au devant du convoi, et comme rien ne différenciait un moghrazni d'un dissident, l'hésitation était permise. L'audace invraisemblable de ces cavaliers achevait de tromper tout le monde, y compris les spahis. Les cavaliers dépassèrent l'avant-garde et se démasquèrent aussitôt en ouvrant le feu, mais les ordres de manœuvre donnés pour le passage du convoi dans le **défilé d'Aïn Fellen** avaient suivi leur cours. La compagnie **TEYSONNIER** installée sur la crête E du ravin répond immédiatement au tir des Beni Ouarrain. La S. M. et 2 sections de la Compagnie **PINET** reçoivent l'ordre de renforcer au centre la Compagnie **TEYSONNIER** et le convoi protégé en arrière par les deux sections de la Compagnie **PINET** continue à progresser dans le ravin et va se masser derrière la crête. A ce moment arrive le maghzen de Matmata. Son chef, le maréchal des logis **BRUNEL**, le dirige aussitôt sur la kasbah des Ouled Hamida Aberkane dominant le passage de **Bou Zemlan** et envoie deux moghraznis de liaison. Ce mouvement a pour résultat d'éventer une embuscade dressée par 300 piétons Beni Ouarrain qui, bien dissimulés, attendaient le moment propice pour agir. Chargés de front par les moghraznis, impressionnés par le canon du poste qui intervenait à son tour, ces piétons abandonnent bientôt la kasbah et se retirent précipitamment. Le Chef de Bataillon **SERMAGE** porte alors rapidement son convoi sur le **Bou Zemlan** en protégeant le passage de ce défilé par le feu articulé des échelons de ses deux compagnies et de sa S. M. Il ne pouvait être question de poursuivre le rezzou, car le but était non de combattre, mais d'atteindre **Matmata**. L'embuscade avait été déjouée, et le détachement arrivait au poste sans avoir subi aucune perte. Les dissidents laissaient sur le terrain 9 cadavres et un cheval tué. Leurs blessés devaient être assez nombreux, et parmi eux se trouvait le cheik des Zerarda.

-----O-----

## Historique du 2<sup>me</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais numérisation : P. Chagnoux - 2009

**1916**

---0---

Au **1<sup>er</sup> janvier 1916**, le 21<sup>e</sup> B. T. S. est ainsi réparti : 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> Compagnies, E.-M. et S. M. au poste de **Matmata**, 3<sup>e</sup> Compagnie à **Sefrou**, 4<sup>e</sup> Compagnie et S. H. R. à **Fez**.

-----0-----

### Défense du Poste de Matmata

---0---

Le **8 janvier**, le poste de **Matmata** est attaqué à 7 heures, au moment où un convoi de 44 arabas et de 140 mulets se prépare à partir pour **Aïn Sbit**. Jusqu'à 19 heures, la fusillade est presque ininterrompue et, à plusieurs reprises, les assaillants, évalués au chiffre de 1.200 environ, réussirent à prononcer de sérieuses attaques qui obligent la garnison à opérer des sorties pour se dégager et permettre de faire boire 250 animaux. Le tirailleur **MOMOYATTARRA** 18416 de la 1<sup>re</sup> Compagnie est tué et deux autres sont blessés. L'ennemi a au moins dix tués et sept blessés, et, malgré son mordant et sa ténacité, doit enregistrer un grave échec qui désagrège les sous-fractions des Beni Ouarrain unies dans l'espoir d'un succès facile.

A la suite de cette belle défense, le Chef de Bataillon **SERMAGE** reçoit les félicitations du Général en Chef sous la forme suivante : « Le **8 janvier 1916**, à l'attaque du poste de **l'Oued Matmata** par les groupes Beni Ouarrain dissidents, a pris les plus judicieuses mesures avec son calme habituel, tirant le meilleur parti des éléments sous ses ordres, ce qui lui a permis de repousser brillamment l'attaque d'un millier de rebelles. »

Le sergent **LEPAGE**, aujourd'hui sous-lieutenant au même bataillon, reçoit aussi des félicitations : « Au combat de **l'Oued Matmata**, le **8-1-1916**, a montré de très belles qualités militaires par son courage et son sang-froid. »

Au cours des mois qui suivent, il n'y a rien de particulier à signaler, sinon la reconcentration du bataillon à **Fez** et sa participation, en **mai**, à la *Colonne de Tarzout* (**22 mai – 16 juin**), où le bataillon coopère à la construction d'un nouveau poste jusqu'au **11 juin**, date à laquelle le G. M. se

**Historique du 2<sup>me</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais**  
*numérisation : P. Chagnoux - 2009*

porte sur **Ouaouizert, Anocour et El Menzel.**

-----o-----

**Colonne des Beni Ouarin**

---o---

Le **16 juin**, le G. M. quitte **El Menzel** pour **Aïn Agéri** et le bataillon forme l'A. R. avec une section d'artillerie et un peloton de cavaliers, lorsqu'il est attaqué par des groupes de marocains qu'il faut repousser à certains endroits à la baïonnette. L'artillerie contribue aussi à arrêter leur élan. Une reconnaissance est poussée le lendemain dans la direction de la kasbah du cheik Kellog qui participa, le **8 janvier**, à l'attaque de **Matmata**. Le bataillon, renforcé d'une section d'artillerie et de deux pelotons de cavalerie, enlève la position, après un brillant assaut à la baïonnette. Le **18** et le **19**, les marocains continuent à harceler la G. M. et réussissent à s'emparer d'un certain nombre d'animaux, au moment de l'abreuvoir, auprès du bivouac de **l'oued M'Soussa**.

Le bilan des pertes de ces 3 journées s'élève à 3 tués et 7 blessés. Ce sont pour les tués : **N. DIACK DIOP** 14684, **BAKARI TARAORI** 14770, **FAMAN TARAORI** 15856, et pour les blessés : **BOU DIALLO** 14988, **KOUADIO** 3595, **SOUSSOU** 660, **SIDIKI SIDIBÉ** 14401, **SÉKOU FOFANA** 15813, **ALI KAMARA** 14818, **ANSOUMANI YATTARA** 14813. Le Capitaine **TEYSONIER** obtient une citation à l'ordre des T. O. M. ainsi libellée : « S'est brillamment distingué au cours des opérations chez les Beni Ouarrain et en particulier les **16 et 17 juin 1916**. Quoique douloureusement blessé à la suite d'une chute de cheval, a enlevé sa compagnie à l'assaut d'une casbah, ne s'est laissé évacuer qu'à bout de forces, faisant preuve d'un dévouement absolu et d'un mépris complet de la douleur. »

Le **20**, le G. M. de **Fez** opère sa jonction à **El Gantra** de **l'oued Bou Zoulan** avec la G. M. de **Taza**, pour se porter, le **25**, sur **Souk el Khremis**. L'avant-garde et le flanc gauche du dispositif sont accrochés, et le Commandant **RUNSER**, le Capitaine **RÉCAMIER** et 7 spahis sont tués. Le 21<sup>e</sup> B. T. S., qui est flanc garde de droite, protège l'écoulement des troupes des deux groupes vers le camp et ne subit aucune perte.

-----o-----

**Historique du 2<sup>me</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais**  
*numérisation : P. Chagnoux - 2009*

**Colonne de l'Innaouen**  
**1<sup>er</sup> juillet – 10 juillet**

---O---

D'El Gantra, le G. M. se porte, le **1<sup>er</sup> juillet**, sur **Souk el Arba de Tahala** et, le **2**, sur le **plateau de Tadjana**. Le bataillon participe le lendemain à la razzia et à la destruction des Kasbah des Beni M'tir. Le **4**, au cours d'une reconnaissance vers **Koudiat el Biat**, un tirailleur est tué : **BORÉ DIFKO** 18039. Les deux G. M. de **Fez** et **Taza** se portent le **5** sur la Kasbah des Beni M'Gara. Le 21<sup>e</sup> B. T. S. reçoit l'ordre d'enlever la position dite du « chapeau de gendarme ». Il s'en empare après une forte préparation d'artillerie : deux tirailleurs sont blessés, **MOUSSA KAMARA** 15655 et **ABO KAMÉ** 8769. Le lendemain **6 juillet**, a lieu la dislocation des deux groupes mobiles aux environs du **col de Touahar**. Le 21<sup>e</sup> B. T. S. regagne **Fez** où les **23 et 25 juillet**, il reçoit en tout 150 recrues.

Au début du mois d'**août**, la 3<sup>e</sup> Compagnie est détachée à **Souk el Arba de Tissa** et la 4<sup>e</sup> Compagnie à **Kelaa des Sless**.

Dans la première quinzaine de **septembre**, la S. M. du bataillon est rattachée au G. M. La 2<sup>e</sup> Compagnie a une section détachée à **Aïn Sbit**. Le **7 novembre**, un peloton de la 1<sup>re</sup> Compagnie va renforcer la 4<sup>e</sup> Compagnie à **Kelaa des Sless**.

Le Chef de Bataillon **PARIS de La BOLLARDIÈRE** vient prendre le commandement du bataillon en remplacement du Chef de Bataillon **SERMAGE** rentrant en **France**.

-----O-----

## Historique du 2<sup>me</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

numérisation : P. Chagnoux - 2009

### 1917 – 1918

---o---

Au cours de ces deux années, le 21<sup>e</sup> B. T. S. ne participe à aucune opération sérieuse et ses unités sont réparties dans les postes de la Subdivision de **Fez** jusqu'à fin **octobre 1918**. Durant toute cette période, des chassés croisés périodiques ont lieu entre les différentes fractions du bataillon qui tiennent les postes de **Kelaa des Sless**, **Matmata**, **Bou Knadel**, **Almis**, **Tarzout**, **Anoceur**, **El Menzel**, **Koréat**, **Tissa** et **Tazouta**, pour ne citer que les plus importants.

Le **3 juillet 1918**, à 6 heures et demie, la reconnaissance journalière des abords du chantier de la route auprès du poste de **Dar Caïd Omar**, tomba dans une embuscade tendue par une centaine de dissidents. Le détachement se composait de 14 tirailleurs sous le commandement du sergent **N'GUI DAO** 8450 de la 3<sup>e</sup> Compagnie. A la première salve, les deux éclaireurs de tête tombèrent et, quelques instants après, le petit groupe était encerclé. Sous la conduite de leur chef, les tirailleurs encore valides se défendirent avec acharnement et, profitant de l'appui de l'artillerie qui venait d'entrer en action, continuèrent à combattre jusqu'à l'arrivée de cavaliers partisans, sauvant ainsi la vie des blessés et surtout leurs armes. Les pertes du détachement furent les suivantes : 4 tués, **SAMBASO** 10314, **LIPA DIRIKOU** 17158, **PADONOU** 18130, et **KOUROUBLA TOURÉ** 3341 ; cinq blessés, le sergent **N'GUI DAO** 8450, **TIÉMONI KONATÉ** 2608 caporal, **BÉTOKO KOUASSI** 2310, **ARDO FALL** 9597, **BETOI BARO** 4367. Le sergent **N'GUI DAO** fut nommé adjudant quelques jours après en récompense de sa belle conduite.

A la date du **1<sup>er</sup> novembre 1918**, le 21<sup>e</sup> B. T. S. est rattaché au 4<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale et quitte la Subdivision de **Fez** pour la Subdivision de **Taza**. La portion centrale du bataillon s'installe à **M'Çoun** où elle réside encore. Le mouvement qui s'opère en deux échelons, est complètement terminé le **22 novembre**. Dans le courant de décembre, les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> Compagnies participent à une reconnaissance dans le secteur de **Mahiridja**. Le poste de **Tamnaselt** à proximité de **M'Çoun** est créé et tenu par le bataillon.

-----o-----

**Historique du 2<sup>me</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais**  
*numérisation : P. Chagnoux - 2009*

**1919**

---o---

Au début de **janvier**, le 21<sup>e</sup> B. T. S. reçoit un renfort de 200 tirailleurs venus du 108<sup>e</sup> bataillon. Ce sont tous des tirailleurs du recrutement **1918** âgés pour la plupart de moins de 20 ans. Le Commandant **DUCHEMIN** commande le bataillon jusqu'en **avril**. Les unités sont réparties dans le secteur est : une compagnie au groupement de **Bel Kacem**, une autre à **M'Çoun** et au groupement d'**Aghbal Draa Sidi Saada**, une autre sur la voie ferrée et la dernière à **Guercif**. Ce dispositif reste essentiellement variable ; car les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Compagnies, avec les S. M., participent avec la Commandant **DUCHEMIN** à la colonne de **Bou Yakoubat du 16 au 30 mars**. Les événements de **l'Ouerra** ont leur répercussion sur le 21<sup>e</sup> B. T. S. qui, au début d'**avril**, doit détacher dans la région d'**Aïn Médiouna** un renfort de deux compagnies et d'une section de mitrailleuses. Ce détachement est sous les ordres du Capitaine **NICOLAS** et, après la dispersion des groupes dissidents, reste à tenir garnison à **Aïn Mattouf** et à **l'oued Draher** et ne rejoint la portion centrale à **M'Çoun** que vers le **18 mai** pour se préparer à la colonne de **Bel Farah**, à laquelle doivent participer trois compagnies et une S. M. du 21<sup>e</sup> B. T. S., qui, avec une compagnie blanche du 4<sup>e</sup> B. C. M. et une autre S. M., forme un bataillon tactique sous le commandement du Capitaine **CHARBONNEL**. A la prise de **Bel Farah**, le **26**, la colonne de gauche dont fait partie le bataillon, n'intervient pas. Le **28**, le G. M. déplace son camp de la rive gauche et est exposé à un feu de harcèlement qui fait quelques victimes. Le tirailleur **NIENENSÉ OUÉRÉ** 15879 est tué auprès de sa mitrailleuse. Le G. M. se stabilise et crée sur la rive gauche du **Melloulou** les postes de **Bel Farah** et du **Toumiat**, et sur la rive droite, ceux de **Zobzit I** et **Zobzit II**. Une relève de 300 sénégalais ayant eu lieu **du 20 au 24 mai**, le bataillon avait dû partir en colonne avec un cadre indigène presque inexistant. Une seconde relève de 265 tirailleurs se produit au début de juillet et vient encore compliquer la tâche du commandement que la démobilisation prive d'un jour à l'autre de la plupart de ses auxiliaires européens.

Le groupement de **Bel Farah** se trouve réduit au **15 juin** à 3 compagnies du 21<sup>e</sup> B. T. S., une compagnie du 4<sup>e</sup> B. C. M. et 2 compagnies du 4<sup>e</sup> T. T., le tout sous le commandement du Chef de Bataillon **de BIZEMONT**. De nombreux djiouch tentent toute une série de coups de main sur les postes. C'est ainsi que le **25 juin**, au **Zobzit II**, la reconnaissance journalière tombe dans une embuscade aux abords du poste et a un tirailleur tué, **HOUEDANOU** 1649, et deux tirailleurs blessés **FAGBEDGI COMLAN** 271 et **LATOUDJI** 1714. La médaille militaire est décernée au tirailleur **FAGBEDGI COMLAN** avec la citation suivante : « Le **25 juin 19**, dans la région de **Bel Farah**, au cours d'un engagement avec un groupe de marocains, a été atteint de plusieurs blessures graves en faisant bravement son devoir, a continué néanmoins à combattre avec un grand courage, sauvant ses munitions et permettant ainsi l'arrivée de renforts qui ont mis l'ennemi en fuite. » **LATOUDJI** est cité à l'ordre de la Subdivision : « Le **25 juin 19**, assailli par un groupe de dissidents en conduisant son escouade à l'emplacement d'un petit poste, a été blessé au bras gauche,

## Historique du 2<sup>me</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

numérisation : P. Chagnoux - 2009

a néanmoins réussi à empêcher l'ennemi de s'emparer de son arme et de son équipement. »

Le **5 juillet**, malgré un arrosage préalable par le canon et les mitrailleuses de l'emplacement à occuper, un section de reconnaissance, commandée par le sergent **PARIS**, est de nouveau attaquée par une centaine de dissidents soigneusement dissimulés dans un ravin tout proche. Le sergent **PARIS**, les tirailleurs **ZAN COULIBALY** 60472 et **TIÉCOURA KONATI** 9986 sont tués à la première décharge et quatre autres tirailleurs sont blessés. Le sous-lieutenant **VERGER** accourt aussitôt et réussit à disperser l'ennemi. Le tirailleur **SÉDIAN SANGARÉ** 2911 reçoit la médaille militaire avec cette citation : « A reçu plusieurs blessures très graves le **5 juillet 19**, dans la région de **Bel Farah**, au cours de la reconnaissance d'une crête où il s'est vaillamment comporté. »

Le 21<sup>e</sup> B. T. S. rentre à **M'Çoun** le **5 août** et est de nouveau disséminé dans les postes. La 1<sup>re</sup> Compagnie va dans le **Cercle de la Moyenne Moulouya**, la 2<sup>e</sup> Compagnie garde les postes de la voie ferrée, la 3<sup>e</sup> Compagnie tient une partie du secteur nord et la 4<sup>e</sup> Compagnie reste à **Bel Kacem** et **Bou Mihiris**.

De ce court exposé, il ressort que les tirailleurs du 21<sup>e</sup> B. T. S. ont toujours, comme leurs devanciers, accompli vaillamment leur devoir. Depuis la dernière relève de 300, ils appartiennent en très grande majorité au recrutement de **1918**. Plus que jamais, ils ont donc besoin d'être solidement encadrés, pour être à même, à bref délai, de fournir le maximum de rendement.

**M'Çoun, le 1<sup>er</sup> décembre 1919.**

P. le Chef de Bataillon et p. o.

Le Capitaine,

**CHARBONNEL.**

**Historique du 2<sup>me</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais**  
*numérisation : P. Chagnoux - 2009*

-----o--O--o-----